

---

## LE COUVENT DES FILLES DE LA SAGESSE

---

Parmi les oeuvres paroissiales il en est une qui occupe une place de choix dans le coeur de notre Vénéré Pasteur: celle des Filles de la Sagesse à qui a été confiée la jeunesse de notre grande paroisse. En étroite collaboration avec leur digne curé et dans les sentiments de la plus cordiale charité, ces vaillantes filles de Saint Louis-Marie de Montfort, héritières de son zèle apostolique et de sa piété profonde, exercent leur apostolat et leur influence sur plus d'un millier d'enfants. Retraçons dans ses grandes lignes l'histoire de la fondation et le développement merveilleux de cette oeuvre.

C'est le 29 mai 1905, en ce jour où l'Église honore Marie sous le titre de Notre-Dame de la Miséricorde que les Filles de la Sagesse, venues de France, confient à notre sol généreux ce petit grain de sénévé qui doit bientôt s'élever vers le ciel, arbre vigoureux et touffu sous les branches duquel s'abriteront et grandiront les âmes d'une multitude d'enfants si chers au Coeur de Jésus.

Les trois premières ouvrières de cette oeuvre sont les Chères Soeurs Adèle de Jésus, supérieure, Célestine de St-Paul et Sr Vincent, converse. Elles prennent possession de leur nouvelle demeure dans la matinée tandis que les cloches de la paroisse font entendre leur joyeux carillon.

L'ancienne école publique dont le curé D'Amours avait fait l'acquisition, est agrandie et contient tout à la fois les classes et les appartements destinés aux religieuses.

Monsieur le Curé d'Amours et des clames bienfaitrices introduisent les soeurs dans leur maison. À Mgr Thomas Barry est réservé l'honneur de la bénir. Une grande joie clôture cette journée de grâces: Son Excellence, accédant à la prière de la Supérieure, permet aux Filles de la Sagesse de garder le Saint-Sacrement dans leur petit oratoire. M. le Curé l'y installe le 21 novembre en la Présentation de la Très Sainte Vierge.

Dès le 4 septembre, 117 enfants se présentent pour l'ouverture des classes, le pensionnat compte huit élèves. Les religieuses vivent de la rétribution scolaire, chaque externe payant un dollar par mois.

À cette époque, d'autres religieuses viennent se joindre aux premières: Au mois d'avril 1906 la fondatrice et première supérieure est remplacée par la Bonne Mère Madeleine.

L'école prend bientôt de tels accroissements qu'il faut à tout prix l'agrandir. M. le Curé fait des plans; la mort ne lui permet point de les exécuter: il rend sa belle âme à Dieu le 3 mars 1908. Si le Couvent perd son fondateur vénéré, son protecteur intelligent et dévoué, il retrouve en la personne de cet éminent prélat qu'est Mgr Conway le père dévoué et vigilant, le prêtre saint et zélé dont la charité n'aura pas de borne pour cette partie choisie de son troupeau.

Comme son prédécesseur, Mgr s'intéresse vivement à l'oeuvre de l'éducation. L'aide financière qu'apportent les bazars et autres fêtes de charité lui permet de réaliser ses projets et ceux de son prédécesseur. Les travaux d'agrandissement commencent le 12 septembre 1911 et, le 31 août de l'année suivante, M. le Curé, assisté de M. l'abbé J.-B. Thibault, a la joie de bénir la chapelle et le nouveau couvent attenant à l'ancien.

Jusqu'en juillet 1919 le groupe scolaire est strictement privé; à cette époque et l'année suivante les religieuses sont chargées de trois classes sous la loi. Toutes le deviennent en 1924; la Commission Scolaire pourvoit aux dépenses de cette nouvelle installation. Les religieuses conservent toutefois un cours privé, lequel sera aboli en 1943.

La population de notre ville augmentant, un local plus vaste devient de plus en plus urgent.

Le terrain contigu à celui de l'ancien couvent semble tout indiqué pour l'emplacement. Monsieur le Curé l'achète et se charge de la construction de l'édifice.

Les travaux commencent le 25 août 1928 et le 26 août 1929 l'Académie ouvre toutes grandes ses portes à près de sept cents élèves répartis en dix-neuf classes. En 1921 le nombre des élèves atteindra le millier.

Le 22 septembre suivant voit une foule pieuse accourir à la bénédiction de l'Académie. Mgr P.-A. Chiasson, assisté d'un nombreux clergé préside.

Pour l'enseignement des élèves, la Commission Scolaire choisit, en plus des religieuses, quelques institutrices et charge la Révérende Sr Alice de Jésus de la direction. Après le départ de Sr Alice de Jésus, Sr Marie du Carmel assume cette charge pendant quelques années. Sr Julienne de l'Eucharistie lui succède et depuis remplit avec compétence et dévouement cette importante fonction.

L'oeuvre dépasse bientôt les cadres de cette grande école. La population de notre ville s'étant encore accrue d'une façon considérable, la Commission Scolaire décide de bâtir une école de 6 classes sur la rue St-François. À la demande des autorités, les Filles de la Sagesse en prennent la direction. Trois religieuses sont désignées pour ce nouveau poste de confiance. Ce sont les Srs Fortunat de Jésus, Supérieure actuelle de la Communauté, Agnès de Montepulciano et Rita de Jésus. Dès septembre 1945 sous le patronage du gracieux St-François, les portes de cette jolie et confortable école s'ouvrent pour recevoir 194 enfants. Dès le premier jour, le mot d'ordre est lancé et accueilli par tous avec enthousiasme: "La collaboration en vue d'obtenir un maximum de rendement." La consigne sera exécutée à lettre et encore aujourd'hui, l'esprit de famille... la compénétration des coeurs règne en maître dans l'école. Sr Georges en est la directrice actuelle.

Le 2 septembre de la même année trois religieuses partent pour une nouvelle fondation à St-François, N.-B. Là aussi, elles auront l'occasion d'exercer leur zèle et leur dévouement auprès de plus de 200 enfants.

Et pour terminer l'histoire de cette merveilleuse croissance, il nous fait plaisir de signaler en dernier lieu le travail des religieuses au cours d'Arts Ménagers dont elles assumaient la direction en septembre 1948. Avec l'aide de deux professeurs laïcs, les religieuses se donnent sans compter dans ce nouveau champ d'apostolat. Aujourd'hui plus de 60 jeunes filles suivent le cours régulier de trois ans et reçoivent outre l'entraînement aux travaux domestiques, une formation solide et religieuse en vue de se préparer à leur rôle futur d'épouse et d'éducatrice au foyer.

L'année 1951 bat son plein; un regard jeté sur celles qui se sont écoulées offre le plus consolant des spectacles: celui d'une riche moisson d'épis.

Le succès remporté chaque année par les élèves loue hautement la compétence professionnelle des Filles de la Sagesse. Et que dire de ces milliers de jeunes qui ont bénéficié d'une formation chrétienne à leur école? Ne fournissent-ils pas une preuve de la grande valeur de ces religieuses éducatrices? Pour atteindre leur idéal d'apostolat les Filles de la Sagesse exercent aussi leur bienfaisante influence non seulement à l'école mais au dehors dans les oeuvres d'action catholique. Depuis les tout-petits jusqu'aux plus grands, toute cette jeunesse peut s'enroler dans une société catholique: Croisés, Jeannettes, Guides et Cadettes viennent prêter main forte aux professeurs et aux parents en vue d'une formation plus solide. Ces différentes sociétés sont des écoles de formation où nos jeunes développent un véritable esprit d'apostolat.

Paroisse Immaculée-Conception, Edmundston, « **50 Sacerdos alter Christus** » - **Album publié à l'occasion des fêtes du Jubilé d'Or de Prêtrise de Mgr W.J. Conway, P.A. V.G.**, April & Fortin Limitée, Edmundston, N.-B., 1951